

Contre la bronchite catarrhale

Acide benzoïque	1 gramme.
Tanin.....	1 —
Chlorhydrate de morphine.....	0.03 centig.
Pour 10 pilules—une toutes les deux heures.	

Anesthésie de l'uretère par les injections rectales

Chlorhydrate de morphine.....	0 gramme	15 centigr.
Sulfate d'atropine.....	0 —	005 —
Eau distillée.....	50 —	

USAGE EXTERNE. — Faire une injection intra-rectale de 2 à 4 grammes de ce liquide pour insensibiliser l'uretère postérieur.

Syphilis tertiaire.

Biodure de mercure.....	0 gramme.
Iodure de potassium.....	5 grammes.
Eau.....	180 —
Vin de Xérés.....	20 —

F. S. A.—A prendre deux cuillerées à bouche par jour dans un verre à vin ou d'eau.

MEDICINE PRATIQUE

De la conduite à tenir en cas d'avortement

M. Erlich, d'après la *Semaine Gynécologique*, considère, en pareille circonstance, trois cas : hémorragies prémonitoires, expulsion de l'œuf, hémorragies consécutives. Nous allons envisager successivement la conduite à tenir dans chacune de ces périodes.

1^o A la période des hémorragies prémonitoires, l'auteur conseille l'expectation. S'il existe une version ou flexion de l'utérus en avant ou en arrière, on doit avant tout remettre l'organe en position normale. Souvent la réduction seule a suffi pour arrêter l'hémorragie et permettre l'évolution de la grossesse jusqu'au terme. En cas d'induration ou de tuméfaction de l'utérus, M. Erlich emploie les révulsifs sous forme de scarification des bords de l'orifice externe ou bien des sangsues. Si l'hémorragie est due à l'infection blennorragique récente, il pratique souvent des cautérisations énergiques du col, du vagin et de l'uretère au nitrate d'argent (au 1/10, et des lavages de la vessie au nitrate d'argent au 1/2000. Si l'hémorragie a été très grave, au point de menacer la vie de la femme, on se trouvera bien de l'emploi de l'ergot ou de l'ergotinine, qui arrêtera l'écoulement sanguin et permettra souvent à la grossesse de continuer son cours et d'arriver à terme.

2^o A la période de l'expulsion de l'œuf avorté, l'auteur arrête les hémorragies au moyen des injections chaudes et de l'ergot : en cas de collapsus, il administre les toniques. Si l'hémorragie cesse, il reste en expectation ; sinon, il décolle l'œuf de la paroi utérine au moyen d'un instrument à lui, dit : "sonde en curette." Si l'on ne réussit pas à enlever l'œuf immédiatement à cause de l'étroitesse du canal, on introduit des tiges de laminaire dans la cavité utérine et l'on bourre le vagin d'ouate. Au bout de quelques heures, on enlève les tiges et l'œuf avec elles. Si la grossesse est de plus de trois mois ; l'auteur n'emploie point d'instrument, mais le doigt qu'il introduit dans l'utérus ; il en décolle l'œuf, y compris les membranes et le placenta.

3^o Dans les hémorragies qui suivent l'avortement M. Elrich curette l'utérus et cautérise à plusieurs reprises, la muqueuse utérine au nitrate d'argent à 10 o/o.